

Studia Antiqua et Archaeologica, IX, Iași, 2003

**L'AUTEL PEINT DE L'HABITAT DE TÂRGU FRUMOS
(DÉP. DE IAȘI) APPARTENANT À LA CIVILISATION PRÉCUCUTENI
(ÉNÉOLITHIQUE ANCIEN)**

NICOLAE URSULESCU (Université de Iași),
DUMITRU BOGHIAN (Université de Suceava),
VASILE COTIUGĂ (Université de Iași)

Comme les recherches dédiées à la vie religieuse des anciennes communautés occupent une place importante dans les préoccupations scientifiques du professeur Dan Teodor, nous nous proposons de présenter un aspect inédit de quelques formes de manifestation de la vie spirituelles dont les origines se perdent aux temps immémoriaux.

Les fouilles commencées dès 1990 au lieu dit "Baza Pătule", situé dans la partie de NE de la ville de Târgu Frumos, ont mis au jour, chaque année, de nouveaux témoignages de la culture matérielle et spirituelle du plus vaste habitat de la civilisation Précucuteni, connu jusqu'au présent sur le territoire de la Roumanie (URSULESCU, BOGHIAN 1996; 1998; URSULESCU et alii 2001), même si les recherches effectuées jusqu'à ce moment n'ont pas dévoilé rien qu'une petite partie de la surface d'environ dix ha sur laquelle cette agglomération est répandue (fig. 1). L'avantage de ce site archéologique accroît par le fait que l'endroit a été habité uniquement au temps de la phase finale (la III^e) de la civilisation Précucuteni, ainsi qu'on ne peut pas produire des immixtions du matériel provenant d'éventuels habitats ultérieurs.

Le site s'étend sur un fragment de cuesta, situé sur droit du ruisseau d'Âdâncata (le bassin de la petite rivière de Bahluiț du système hydrographique du Prut). Les fouilles ont montré que justement à la marge de la cuesta (d'où beaucoup des sources jaillissent) l'habitat a été le plus intense, probablement à cause de la proximité de la source d'eau. Du point de vue stratigraphique trois niveaux nets ont été saisis, chacun avec deux horizons d'habitat, individualisés par les nuances du sol et par des structures superposées.

Dans le dernier horizon d'habitat (le VI^e) de cette zone du site (dénommée conventionnellement *le secteur D*) est apparue une série d'éléments qui suggèrent que cette communauté a existé jusqu'à une étape très tardive de la civilisation Précucuteni, probablement jusqu'au ce moment quand avait commencé le processus de naissance de la

civilisation de Cucuteni dans les régions de l'Ouest de la rivière de Siret. Ce fait est mis en évidence par quelques pièces céramiques qui dénotent des influences des civilisations de Gumelnița et de Petrești, mais aussi par la manière de construction des habitations de dernier niveau. Tandis que les habitations des étapes plus anciennes n'ont aucun aménagement du plancher, celles de la dernière étape présentent des plates-formes massives en argile, avec une structure de poutres, exactement comme dans la civilisation de Cucuteni.

La plus représentative dans ce sens a été l'habitation no.11, approximativement 40 m² de surface (fig. 2), qui, dans le coin de NE, avait un foyer intensivement brûlé (fig. 3); ce foyer a été aménagé directement sur la plate-forme et a été enduit avec d'argile au moins de trois fois. Le foyer avait une forme presque circulaire (1,20-1,30 m de diamètre) et se présentait légèrement voûté, parce qu'aux marges se formait un faible rainure au regard de la plate-forme de l'habitation; ainsi, la plate-forme jouait en quelque sorte le rôle de bord de l'âtre.

À la limite SO du foyer, vers l'intérieur de l'habitation, on a trouvé des fragments de quelques plaques et moulures en argile cuite, ce qui indiquait l'existence d'une structure d'un caractère à part. Il s'agissait d'un autel domestique, délimité par un bord bas en argile, en forme de "U" (fig. 4), ayant les dimensions d'environ 1,20 x 1,00 m. Tant l'autel que l'enceinte étaient fortement dérangés et fragmentaires (URSULESCU, BOGHIAN, COTIUGĂ 1999, 121; 2000, 107).

Il semble qu'après l'incendie de l'habitation, l'autel a été systématiquement détruit, ainsi qu'on a observé aussi dans le cas des autres structures néolithiques à destination de culte, trouvées en divers habitats (LAZAROVICI, DRAȘOVEAN, MAXIM 2001, 234-238).

Par la suite d'un lavage attentif, on a vu que les fragments de l'autel et de la bordure ont été peints avant la cuisson. Sur le fond couvert avec un engobe blanc, les motifs décoratifs ont été tracés à rouge; par la cuisson secondaire, le rouge s'est transformé, par-ci, par-là, en brun-noirâtre, ainsi qu'à première vue qu'il s'agit d'une trichromie. Cette manière de peinture, placée sur un engobe blanc, rappelle la technique de décoration de quelques vases de la phase Cucuteni A, surtout de ceux appartenant à l'espèce grossière.

La pâte de l'autel était grossière, avec un mélange des grumeaux en argile et de la balle, ainsi qu'on a constaté aussi à d'autres constructions de ce type (MONAH 1997, 64).

L'autel a une forme inconnue jusqu'au présent. Les pièces principales sont deux plaques en argile, réunies entre elles, à la partie

supérieure, par une corniche, arquée vers le dos, où continue avec une autre plaque, cette fois-ci unitaire, parallèle avec les plaques frontales. Entre les plaques il y a un espace libre. La plaque dorsale et la corniche étaient travaillées d'une manière plus rudimentaire et elles étaient secondairement brûlées jusqu'au point de se transformer en scorie. Par endroits, cette plaque présente, à la face intérieure, de faibles traces de couleur blanchâtre et brune, placées au hasard; on n'exclut pas la possibilité que ces traces soient des écoulements de la peinture des plaques frontales. La plaque frontale gauche s'est conservée entièrement (à l'exception de la base, détruite à tout l'autel), tandis que de la plaque droite seulement deux fragments sont restés. Les deux plaques frontales représentent semble-t-il l'image extrêmement stylisée de deux bustes humains, avec les épaules légèrement cambrées à la partie supérieure.

Dans l'état actuel, l'autel a 26 cm de hauteur et 47,3 cm de longueur générale. Chaque plaque a 20 cm de largeur au niveau des épaules et presque 4 cm d'épaisseur. Les parties latérales sont arrondies. Chaque plaque est formée de trois couches d'argile, successivement ajoutées, ce qui pose le problème des quelques réfections périodiques.

Entre les plaques frontales et celle dorsale, dans l'espace libre, on trouvait deux crêtes affrontées, placées verticalement et fixées organiquement aux plaques. Chaque crête a, à la partie affrontée, une empreinte trapézoïdale, qui provient probablement d'un dispositif en bois, qui faisait la liaison entre elles. Cette hypothèse semble être confirmée par l'existence d'un orifice partiellement conservé: 6 cm de diamètre à la partie inférieure des crêtes; probablement, par ces orifices on introduisait un type en bois, pour un éventuel déplacement de l'autel. Si la reconstitution proposée est vraiment réelle, alors il s'agirait d'un autel portable.

La partie supérieure de la corniche était évidemment rompue, ce qui nous détermine à croire que les têtes des deux plaques anthropomorphisées se sont trouvées autrefois dans cette zone, s'on tient compte des exemples offerts par les autels de Trușești (fig. 5) (PETRESCU-DÎMBOVIȚA et alii 1999, 528-530 et la fig. 372/6) et de Parța (fig. 6) (LAZAROVICI, DRAȘOVEAN, MAXIM 2001, 226-230).

Sauf la forme, l'aspect le plus important de cet autel inhabituel est représenté par la peinture des plaques frontales, orientées vers l'intérieur de l'habitation.

Le motif principal du décor est formé, à chaque plaque, par trois losanges circonscrits; la largeur des bandes qui forment les losanges est différente. Au milieu des losanges on trouve une forme circulaire,

légèrement ovalisée. À la partie supérieure, les losanges sont délimités par une ligne horizontale. Entre losange et la ligne supérieure, l'espace est rempli par quelques traits obliques et, vers les extrémités, par des motifs triangulaires avec la base concave. La partie supérieure, réunie, des plaques présente, jusqu'à la corniche, encore trois lignes parallèles.

Le motif du losange, avec un orifice central, est caractéristique aux plaques en argile trouvées dans l'aspect culturel contemporain de Stoicani-Aldeni (fig. 8), formé justement dans la zone de contact entre les communautés de la III^e phase de la civilisation Précucuteni et celles de transition vers la civilisation de Gumelnița (de Valachie). Ces plaques rhomboïdales ont été tenues pour des pendentifs rituels et leur représentation il y a aussi au cou des quelques statuettes (DRAGOMIR 1983, 104 ; 1996, 192). De même, le motif des rhombes circonscrits est considéré un signe symbolique commun aux plusieurs civilisations néolithiques et chalcolithiques de l'Europe de Sud-Est et Centrale et de l'Anatolie (RUTTKAY 1999). Par le cercle existant à leur milieu, les rhombes de l'autel de Târgu Frumos suggèrent une représentation féminine, ainsi qu'a été interprété ce motif sur la céramique Cucuteni-Tripolie (MARKEVIČ 1981, 161-166).

L'idée de la double représentation des quelques divinités dans le cadre du même complexe de culte est aussi rencontrée dans d'autres civilisations énéolithiques, comme au bien-connu autel de Trușești de la phase A de la civilisation de Cucuteni (PETRESCU-DÎMBOVIȚA et alii 1999, 528-531 et fig. 372/6) ou de Vădastra (MAKKAY 1971, 141). Ceux-ci ont été interprétés soit comme une forme de représentation de l'idée du couple divin (la Grande Déesse avec l'acolyte masculin: PETRESCU-DÎMBOVIȚA 1963, 180; DUMITRESCU 1979, 79), soit comme la représentation du prototype des déesses mère-fille, connues dans la mythologie grecque par le couple Demeter-Coré (MAKKAY 1971, 139-141; LÉVÊQUE 1972, p. 175-176; MONAH 1992, 192; 1997, 214).

Si l'interprétation comme symbole féminin du motif peint sur les bustes des deux plaques de l'autel de Târgu Frumos est correct, alors ce complexe de culte peut constituer une preuve que les communautés de la civilisation Précucuteni pratiquaient aussi une forme de vénération du couple des déités féminines qui assuraient la perpétuation de la nature, de la végétation, donc de la vie.

L'emplacement de l'autel à côté de l'âtre n'a pas été accidentellement fait, parce qu'en tant que conservateur du feu, le foyer était l'endroit le plus important de la maison, un véritable "centre du monde", donc encore le lieu de déroulement des cérémonies rituelles

(ELIADE 1992, 30; BACHELARD 1989, 31-35; 52-53; PONT-HUMBERT 1998, 136-140; EVSEEV 1994, 198).

Le caractère rituel de l'ensemble foyer-autel est accentué par le fait qu'aussi dans ce cas l'âtre a été aménagé même dans le lieu où auparavant avait été une fosse (no. 29), remplie avec beaucoup de vestiges à l'occasion du nivellement du terrain afin de bâtir l'habitation no. 11. La même situation a été aussi rencontrée à l'habitation avoisinée no. 8, où le foyer du four a été construit sur l'ancienne fosse no. 25 (fig. 9), aussi bien que dans d'autres agglomérations néolithiques et énéolithiques.

Cette situation, fréquemment constatée pendant les fouilles, ne peut pas avoir qu'une explication religieuse, parce que, par l'aménagement de l'âtre au-dessus d'un remplissage, qui se tassait, s'imposait la réfection répétée de la surface du foyer. Dans notre cas, l'âtre de l'habitation no. 11, on a observé trois-quatre telles réfections et à l'âtre de l'habitation no. 8 on a constaté l'existence de neuf niveaux de réfection! L'ostentation dont cette situation (foyer/fosse) se répète, en dépit des inconvénients d'ordre technique, nous détermine à considérer, comme la seule explication plausible, que les hommes préhistoriques considéraient que le foyer – un véritable "centre" du monde pour la respective famille – ne pouvait pas être construit que dans un endroit *hiérophanique* et *cratophanique* (ELIADE 1992, 49-51). Il était nécessaire qu'un tel lieu se trouve dans un contact direct avec les forces qui assuraient la régénération permanente de la nature, donc avec la Grande Déesse - Mère de la Terre. Le foyer, en tant que conservateur du feu (d'origine divine, céleste), assurait ainsi, par sa construction sur une fosse qui pénétrait dans la terre sacrée, la liaison entre les deux forces génératrices de la vie; le Ciel et la Terre étaient, en dernière analyse, une expression de l'union du "couple divin" (une forme de manifestation de la *hiérogamie*). De telles fosses peuvent être encadrées dans la catégorie des dépôts de fondation.

Le caractère de l'habitation no. 11 de construction avec un destination de culte semble être aussi souligné par l'existence d'une banquette basse, placée près de la paroi septentrionale, à environ 1,5 m Ouest au regard de l'âtre, vis-à-vis de la façade de l'autel (fig. 2). La banquette s'élève, par un bord poli, à peu près 20 cm au-dessus de la plate-forme de l'habitation; elle avait presque 3 m de longueur et 1,45 m de largeur (URSULESCU, BOGHIAN, COTIUGĂ 2000, 107).

Bien qu'initialement cette banquette ait été interprétée par nous comme un possible lieu aménagé pour le sommeil (*ibidem*), nous ne

pouvons pas exclure que celle-ci aurait servi pour le dépôt des offrandes, ainsi qu'il a constaté, par exemple, à Parța (LAZAROVICI, DRASOVEAN, MAXIM 2001, 290-291), aussi dans de nombreux autres habitats énéolithiques. (Petru Rareș: BERCIU 1937, 4-7, fig. 3/2; Ghigoiești-Trudești: MARINESCU-BÎLCU 1974, 29-32, 174-175; Radovanu: COMȘA 1990, 86, 89; Pietrele: BERCIU 1956, 508-510; Căsciaorele: DUMITRESCU 1965, 222; Hârșova: *Hârșova-Raport 1997-1998*, 15; Vitănești: ANDREESCU et alii 1997, 78). La même situation a été constatée dans les récentes fouilles de l'habitat précucutenien d'Isaia, dép. de Iași (URSULESCU, MERLAN, TENCARIU 2002, 161; 2003).

L'autel trouvé dans le niveau tardif de l'habitat Précucuteni III de Târgu Frumos vient non seulement d'enrichir la documentation sur la vie spirituelle de l'Énéolithique, en soulignant qu'il y a encore beaucoup de formes inconnues de manifestation de la vie religieuse de ce temps-là, mais contribue aussi à l'attestation précoce de la peinture polychrome, utilisée avant la cuisson; de telle sorte, on confirme l'utilisation de même type de peinture, constatée sur les idoles trouvées dans la couche Précucuteni de l'habitat de Poduri, dép. de Bacău (MONAH 1982, 11-13). Egalement par ce fait, l'habitat de Târgu Frumos vient apporter une contribution importante au beaucoup discuté problème de la genèse de la civilisation de Cucuteni, en soulignant qu'il s'agit d'une évidente continuité entre celle-ci et la civilisation précédente Précucuteni, par une population avec la même spiritualité, qui, par une évolution graduelle et par l'assimilation des quelques influences de la part des civilisations voisines, a fait, à un moment donné, le passage vers une nouvelle technique de décoration de la céramique.

BIBLIOGRAPHIE

- ANDREESCU Radian-Romus et alii
 1997 *Vitănești, com. Purani, jud. Teleorman*, in: *Cronica cercetărilor arheologice din România. Campania 1996*, București, p. 78-79.
- BACHELARD Gaston
 1989 *Psihanaliza focului [La psychanalyse du feu]*, București.
- BERCIU Dumitru
 1937 *Săpăturile de la Petru Rareș (1933 și 1935)*, BMJV, II, p. 31-105.
 1956 *Cercetări și descoperiri arheologice în regiunea București*, Materiale, II, p. 491-562.
- COMȘA Eugen
 1990 *Complexul neolitic de la Radovanu*, CCDJ, VIII.

- DRAGOMIR Ion T.
 1983 *Eneoliticul din sud-estul României. Aspectul cultural Stoicani-Aldeni*, București.
 1996 *Monografia arheologică a Moldovei de sud, I, Danubius*, XVI.
- DUMITRESCU Vladimir
 1965 *Principalele rezultate ale primelor două campanii de săpături din așezarea neolitică târzie de la Căscioarele*, SCIV, 16, 2, p. 215-237.
 1979 *Arta culturii Cucuteni*. București.
- ELIADE Mircea
 1992 *Sacrul și profanul [Le sacré et le Profane]*, București.
- EVSEEV Ivan
 1993 *Dicționar de simboluri și arhetipuri culturale*, Timișoara.
- * * * *Hârșova-Raport 1997-1998*
- LAZAROVICI Gheorghe, DRAȘOVEAN Florin, MAXIM Zoia
 2001 *Pața. Monografie arheologică*, Timișoara.
- LAZAROVICI Gh., KALMAR Zoia, DRAȘOVEAN FI., LUCA Sabin Adrian
 1985 *Complexul neolitic de la Pața*, Banatica, VIII, p. 7-71.
- LÉVÊQUE, Pierre
 1970 *Formes et structures méditerranéennes dans la genèse de la religion grecque, Praelectiones Patavinae*, IX, Roma.
- MAKKAY János
 1971 *Altorientalische Parallelen zu den ältesten Heiligtumstypen Südosteuropas, Alba Regia*, 11 (1970), p. 137-144.
- MARINESCU-BÎLCU
 1974 *Cultura Precucuteni pe teritoriul României*, București.
- MARKEVIČ Vsevolod I.
 1981 *Pozdnetripol'skie plemena Severnoj Moldavii*, Kișinev.
- MONAH Dan
 1982 *O importantă descoperire arheologică*, Arta, 7-8, p. 11-13.
 1992 *Grands thèmes religieux reflétés dans la plastique anthropomorphe Cucuteni-Tripolie*, MemAnt, XVIII, p. 189-197.
 1997 *Plastica antropomorfă a culturii Cucuteni-Tripolie*, Piatra Neamț.
- PETRESCU-DÎMBOVIȚA Mircea
 1963 *Die wichtigsten Ergebnisse der archäologischen Ausgrabungen in der neolithischen Siedlung von Trușești (Moldau)*, PZ, 41, p. 173-186.
- PETRESCU-DÎMBOVIȚA M. et alii
 1999 *Trușești. Monografie arheologică*, București-Iași.
- PONT-HUMBERT, Cathérine
 1998 *Dicționar universal de rituri, credințe și simboluri*, București.
- RUTTKAY Eva
 1999 *Ein Heilszeichen aus dem 5. Jahrtausend v.Chr. in der Lengyel-Kultur*, Das Altertum, 45, p. 271-291.

URSULESCU Nicolae, BOGHIAN Dumitru

1996 *Principalele rezultate ale cercetărilor arheologice din așezarea precucuteniană de la Târgu Frumos (jud. Iași)*, CC, S.N., 2 (12), p. 38-72.

1998 *Principalele rezultate ale cercetărilor arheologice din așezarea precucuteniană de la Târgu Frumos (jud. Iași)*, CC, S.N., 3-4 (13-14), p. 13-42.

URSULESCU Nicolae, BOGHIAN Dumitru, COTIUGĂ Vasile

1999 *Târgu Frumos-Baza Pătule, jud. Iași*, Cronica 1998, București, p.120-121.

2000 *Târgu Frumos*, Cronica 1999, București, p.106-107.

URSULESCU N., MERLAN Vicu, TENCARIU Felix

2002 *Isaia, com. Răducăneni, jud. Iași. Punct: Balta Popii*, Cronica 2001, București, p. 160-162.

2003 *Isaia, com. Răducăneni, jud. Iași*, Cronica 2002, București, p.158-160, pl.66.

URSULESCU N. et alii

2001 *Cercetări interdisciplinare în așezarea precucuteniană de la Târgu Frumos (jud. Iași). Aportul arheozoologiei*, Acta Terrae Septemcastrensis, I, 2002, p.29-54.

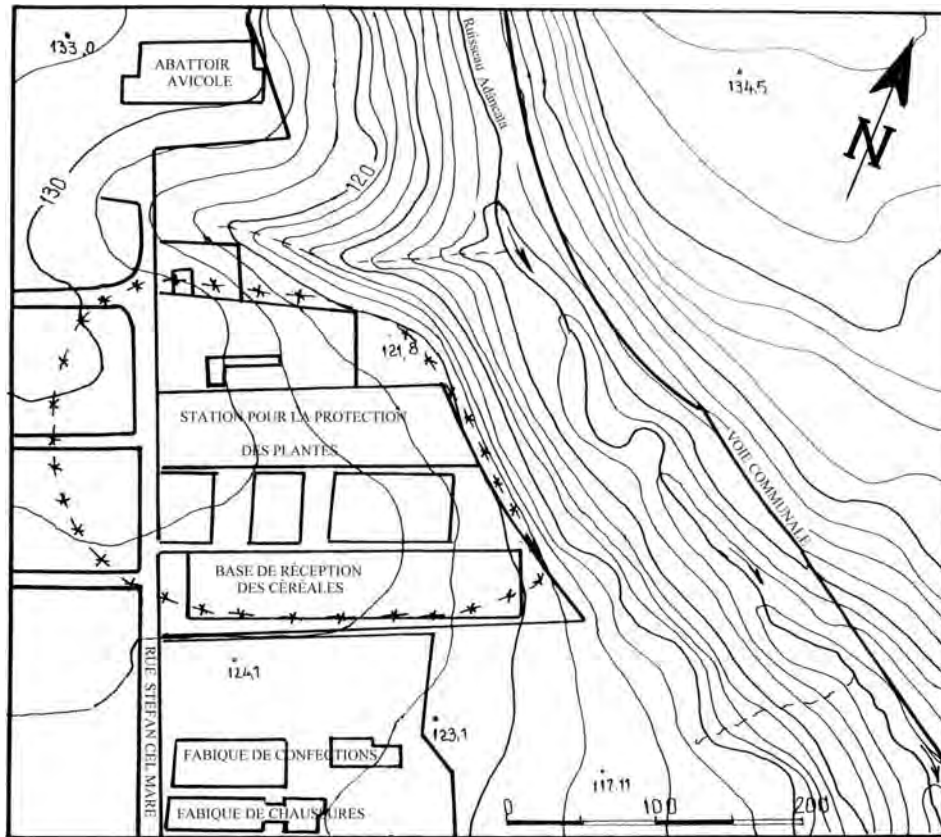


Fig. 1. La zone nord-est de la ville de Târgu Frumos avec l'habitat du type Précucuteni (- x - x: les limites supposées de l'habitat).

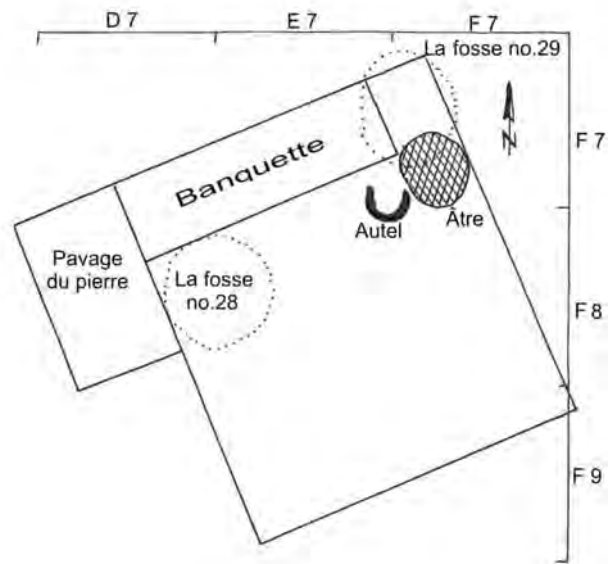


Fig. 3. Târgu Frumos-*Baza Pătule*: l'habitation no. 11.

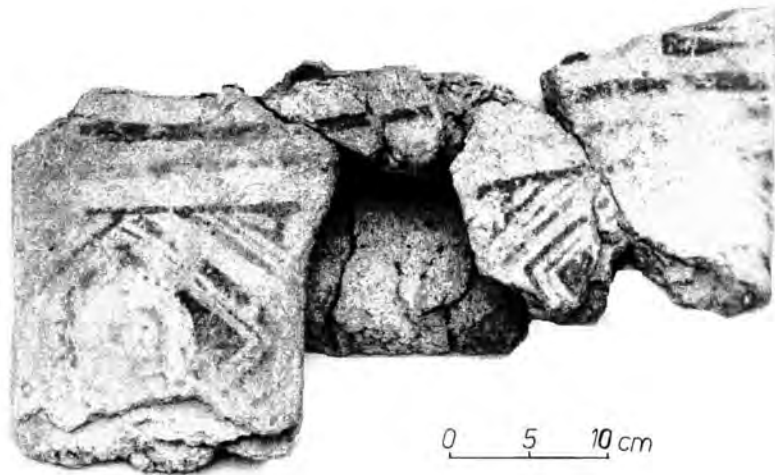


Fig. 4. Târgu Frumos-*Baza Pătule*: l'autel de l'habitation no. 11.

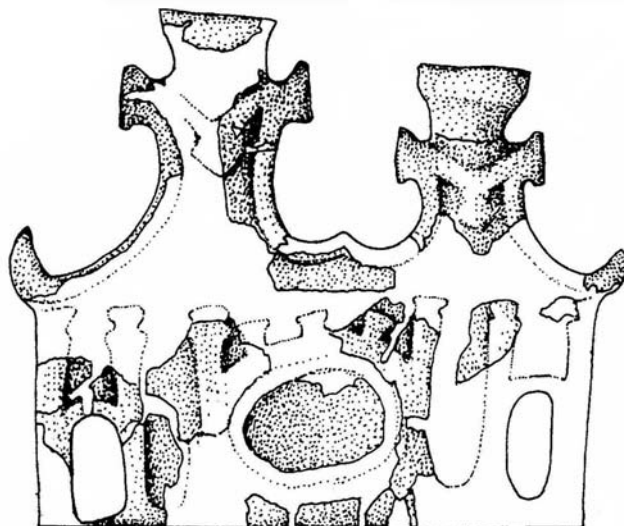


Fig. 5. Autel de Trușești de la phase A de la civilisation de Cucuteni (*apud* PETRESCU-DÎMBOVIȚA et alii 1999).

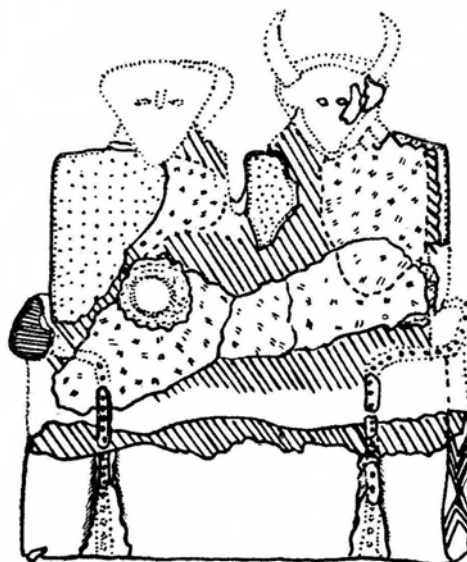


Fig. 6. Autel de Parța de la civilisation de Banat (*apud* LAZAROVICI, KALMAR, DRAȘOVEAN, LUCA 1985).

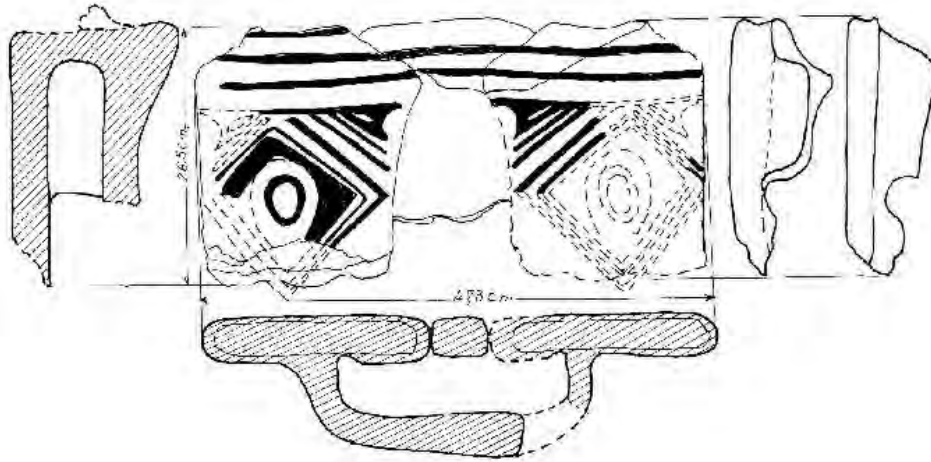


Fig. 7. Fig. 4. Târgu Frumos-*Baza Pătule*: l'autel de l'habitation no. 11 (dessin).

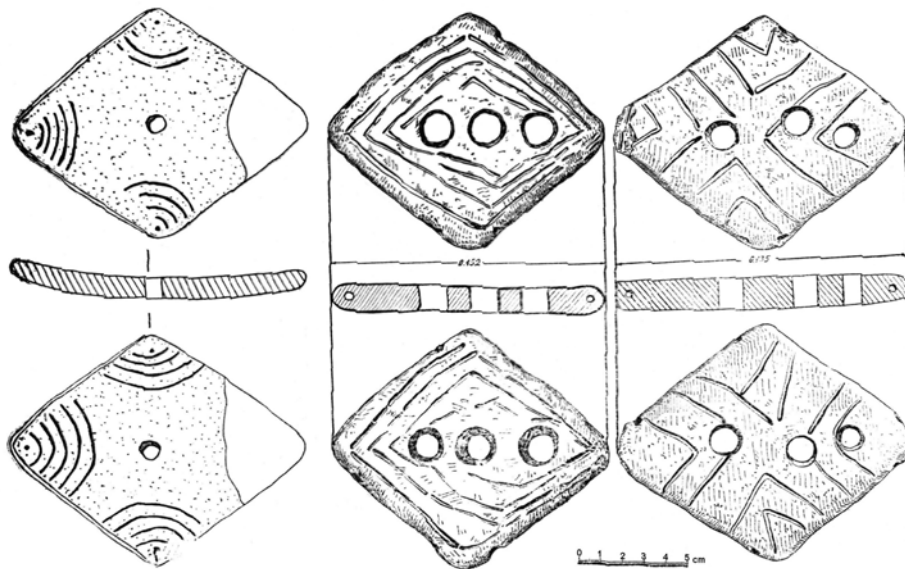


Fig. 8. Plaques en argile trouvées dans l'aspect culturel de Stoicani-Aldeni (*apud* DRAGOMIR 1983).

